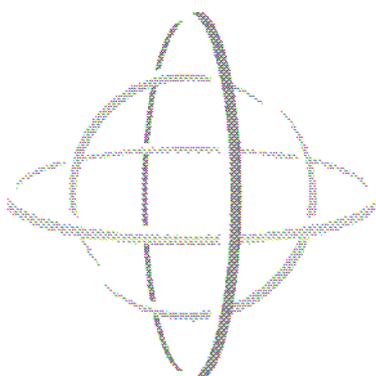


*Suisse
Français*

PISA

**Exemples d'unités de tests
de PISA 2000 à PISA 2006**

Unités libérées PISA – LECTURE



**OECD
PISA**

OECD Programme for International Student Assessment

Table des matières

Le lac Tchad.....	3
La grippe.....	5
Graffiti.....	10
Population active.....	13
Plan International.....	18
Police.....	21
Baskets.....	23
Le cadeau.....	26
Amanda et la duchesse.....	32
Personnel.....	36
Nouvelles règles.....	38

LE LAC TCHAD

La figure 1 présente les changements de niveau du lac Tchad, situé au Sahara, en Afrique du Nord. Le lac Tchad a complètement disparu vers 20 000 av. J.-C., pendant la dernière ère glaciaire. Il a réapparu vers 11 000 av. J.-C. À présent, son niveau est à peu près le même que celui qu'il avait en 1 000 apr. J.-C.

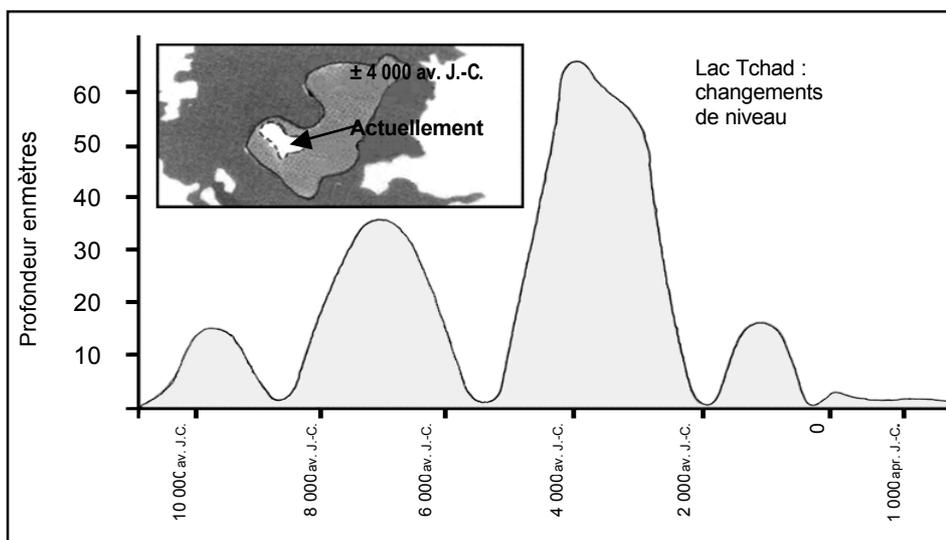


Figure 1

La figure 2 présente l'art rupestre saharien (c'est-à-dire les dessins et les peintures préhistoriques trouvés sur les parois des cavernes) et l'évolution de la faune.

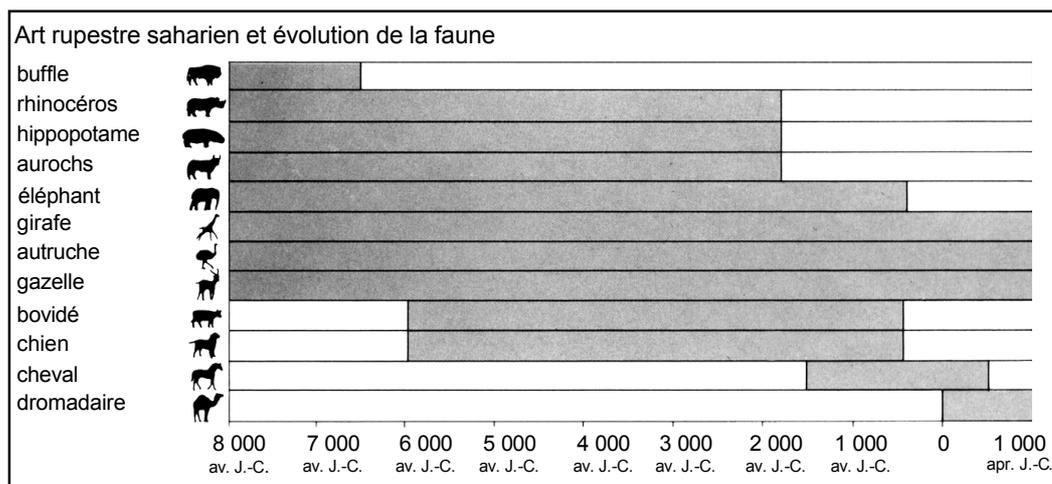


Figure 2

Utilisez les informations sur le lac Tchad présentées sur la page ci-contre pour répondre aux questions suivantes.

Question 1 : LE LAC TCHAD

R040Q02

Quelle est la profondeur du lac Tchad à présent ?

- A Environ deux mètres.
- B Environ quinze mètres.
- C Environ cinquante mètres.
- D Il a complètement disparu.
- E L'information n'est pas donnée.

Question 2 : LE LAC TCHAD

R040Q03A- 0 1 9

A peu près en quelle année commence le graphique présenté par la figure 1 ?

.....

Question 3 : LE LAC TCHAD

R040Q03B- 0 1 9

Pourquoi l'auteur a-t-il choisi de faire commencer le graphique à ce moment ?

.....
.....

Question 4 : LE LAC TCHAD

R040Q04

La figure 2 se fonde sur l'hypothèse que :

- A les animaux représentés dans l'art rupestre étaient présents dans la région à l'époque où ils ont été dessinés.
- B les artistes qui ont dessiné les animaux étaient très doués.
- C les artistes qui ont dessiné les animaux avaient la possibilité de voyager loin.
- D il n'y eut aucune tentative de domestiquer les animaux représentés dans l'art rupestre.

Question 5 : LE LAC TCHAD

R040Q06

Pour répondre à cette question, vous devez utiliser des informations provenant à la fois de la figure 1 et de la figure 2.

La disparition des rhinocéros, des hippopotames et des aurochs de l'art rupestre saharien s'est produite :

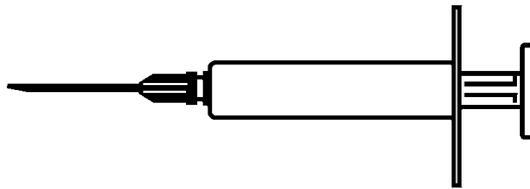
- A au début de la période glaciaire la plus récente.
- B au milieu de la période où le niveau du lac Tchad était le plus élevé.
- C après que le niveau du lac Tchad a progressivement baissé pendant plus de mille ans.
- D au début d'une période ininterrompue de sécheresse.

LA GRIPPE

PROGRAMME ACOL DE VACCINATION VOLONTAIRE CONTRE LA GRIPPE

Comme vous le savez sans doute, la grippe peut frapper vite et fort durant l'hiver. Elle peut rendre ses victimes malades pendant des semaines.

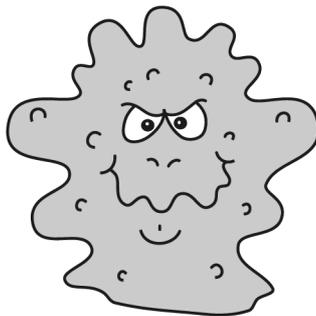
Le meilleur moyen de combattre le virus est d'avoir un corps sain et d'être en forme. Des exercices quotidiens et un régime alimentaire incluant beaucoup de fruits et de légumes sont vivement recommandés pour aider le système immunitaire à lutter contre l'invasion de ce virus.



ACOL a décidé de donner à son personnel l'occasion de se faire vacciner contre la grippe, à titre de prévention complémentaire destinée à empêcher ce virus insidieux de se propager parmi nous. À la demande d'ACOL, une infirmière viendra administrer le vaccin au cours d'une séance d'une demi-journée, qui aura lieu pendant les heures de travail, la semaine du 17 novembre. Ce programme est gratuit et valable pour tous les membres du personnel.

La participation est libre. Il sera demandé aux employés qui veulent en bénéficier de signer un formulaire de consentement, précisant qu'ils ne souffrent d'aucune allergie et qu'ils sont conscients des effets secondaires mineurs dont ils pourraient souffrir à la suite de la vaccination.

D'après les indications médicales, le vaccin ne provoque pas la grippe chez les patients. Il peut toutefois avoir quelques effets secondaires comme de la fatigue, un peu de fièvre et une légère douleur au bras.



QUI DEVRAIT ÊTRE VACCINÉ ?

Toute personne voulant se protéger du virus.

Le vaccin est tout particulièrement recommandé aux personnes âgées de plus de 65 ans. Cependant, en dehors de toute considération d'âge, il est recommandé à TOUTE PERSONNE souffrant d'une affection chronique débilante, en particulier de troubles cardiaques, pulmonaires, bronchiques ou diabétiques.

Dans un environnement comme le bureau, TOUS les membres du personnel courent le risque d'attraper la grippe.

QUI NE DEVRAIT PAS SE FAIRE VACCINER ?

Les personnes hypersensibles aux œufs, celles qui souffrent d'affections accompagnées de fortes fièvres, ainsi que les femmes enceintes.

Demandez conseil auprès de votre médecin si vous prenez des médicaments ou si vous avez eu précédemment une réaction à une injection contre la grippe.



Si vous souhaitez être vacciné durant la semaine du 17 novembre, veuillez en aviser la responsable du personnel, Agnès Moreau, avant le vendredi 7 novembre. La date et l'heure seront établies en fonction de la disponibilité de l'infirmière, du nombre de participants et des heures convenant à la majorité des membres du personnel. Si vous souhaitez vous faire vacciner pour cet hiver, mais qu'il vous est impossible de vous présenter au moment convenu, veuillez en aviser Agnès. Une séance de vaccination supplémentaire pourrait être organisée s'il y a un nombre suffisant de candidats.

Pour plus d'informations, prière de contacter Agnès (poste 5577).

***Gardez
la forme !***

Agnès Moreau, directrice du personnel d'une entreprise nommée ACOL, a rédigé à l'intention des membres du personnel de cette entreprise le communiqué qui figure aux deux pages qui précèdent. Référez-vous à ce communiqué pour répondre aux questions de cet exercice.

Question 1 : GRIPPE

R077Q02

Parmi les propositions suivantes, laquelle décrit un aspect du programme de vaccination contre la grippe entrepris par ACOL ?

- A Des cours quotidiens de gymnastique seront organisés durant l'hiver.
- B Des vaccins seront inoculés pendant les heures de travail.
- C Une petite prime sera accordée aux participants.
- D Un médecin effectuera les injections.

Question 2 : GRIPPE

R077Q03- 0 1 2 9

On peut parler du **contenu** d'un texte (ce dont il parle).

On peut parler du **style** d'un texte (la façon dont il est présenté).

Agnès a voulu donner un **style** amical et encourageant à ce communiqué.

Pensez-vous qu'elle y est parvenue ?

Justifiez votre réponse en vous fondant sur des détails précis de la présentation de ce communiqué, du style donné au texte, des illustrations et autres éléments graphiques qu'il contient.

.....

.....

.....

Question 3 : GRIPPE

R077Q04

Le communiqué suggère que, si vous souhaitez vous protéger contre la grippe, le vaccin est :

- A plus efficace que l'exercice physique et un régime alimentaire sain, mais plus risqué.
- B une bonne idée, mais qui ne remplace pas l'exercice physique et un régime alimentaire sain.
- C aussi efficace que l'exercice physique et un régime alimentaire sain, et moins exigeant.
- D sans aucun intérêt si vous faites beaucoup d'exercice et mangez sainement.

Question 4 : GRIPPE

R077Q05- 0 1 2 9

Un des passages du communiqué dit :

QUI DEVRAIT ÊTRE VACCINÉ ?

Toute personne voulant se protéger du virus.

Après la diffusion du communiqué, un collègue d'Agnès lui a fait remarquer qu'elle aurait mieux fait de supprimer les mots « *Toute personne voulant se protéger du virus* », parce qu'ils prêtaient à confusion.

Pensez-vous comme lui que ces mots prêtent à confusion et auraient dû être retirés du communiqué ?

Expliquez votre réponse.

.....

.....

.....

.....

Question 5 : GRIPPE

R077Q06

Compte tenu des informations fournies par le communiqué, lequel des employés suivants devrait prendre contact avec Agnès ?

- A Steve, de l'entrepôt, qui ne veut pas être vacciné parce qu'il préfère se fier à son immunisation naturelle.
- B Julie, du service des ventes, qui désire savoir si le programme de vaccination est obligatoire.
- C Alice, du service courrier, qui voudrait bien se faire vacciner pour cet hiver, mais qui va avoir un bébé dans deux mois.
- D Michel, du service de comptabilité, qui voudrait bien se faire vacciner, mais qui sera en congé durant la semaine du 17 novembre.

GRAFFITI

Je bous de rage en voyant que le mur de l'école a été nettoyé et repeint pour la quatrième fois consécutive pour effacer des graffiti. La créativité est admirable, mais les gens devraient trouver le moyen de s'exprimer sans infliger des coûts supplémentaires à la société.

Pourquoi tenez-vous à ternir la réputation des jeunes en peignant des graffiti là où c'est interdit ? Les artistes professionnels n'accrochent pourtant pas leurs tableaux dans la rue ! Ils cherchent plutôt à obtenir des subventions et se font connaître à travers des expositions légales.

À mon sens, les bâtiments, les palissades et les bancs publics sont eux-mêmes déjà des œuvres d'art. C'est vraiment pitoyable de gâcher cette architecture par des graffiti et, de plus, la méthode utilisée détruit la couche d'ozone. Vraiment, je ne comprends pas pourquoi ces artistes criminels prennent tant de peine, alors que leurs « œuvres d'art » sont, chaque fois, simplement ôtées de la vue.

Helga

On n'a pas à rendre compte de ses goûts. Notre société est envahie par la communication et la publicité. Logos d'entreprises, noms de boutiques, immenses affiches s'imposent partout dans les rues. Sont-elles acceptables ? Oui, pour la plupart. Les graffiti sont-ils acceptables ? Certains disent que oui, d'autres disent que non.

Qui paie le prix des graffiti ? Qui, en fin de compte, paie le prix de la publicité ? Bonne question. Le consommateur.

Les gens qui ont placé des panneaux publicitaires vous ont-ils demandé la permission ? Non. Les auteurs des graffiti devraient-ils le faire, dans ce cas ? N'est-ce pas simplement une question de communication – votre propre nom, les noms de bandes et de grandes œuvres d'art dans la rue ?

Pensez aux vêtements à rayures et à carreaux qui ont fait leur apparition dans les magasins il y a quelques années. Et aux équipements de ski. Les motifs et les tons ont souvent été empruntés tout droit à ces murs de béton fleuris. Il est assez amusant de constater que ces motifs et ces tons sont acceptés et admirés, mais que les graffiti du même style sont considérés comme abominables.

Les temps sont durs pour l'art.

Sophie

Les deux lettres de la page ci-contre ont été diffusées sur Internet et concernent les graffiti (des peintures ou des inscriptions tracées illégalement sur les murs et dans d'autres endroits). Référez-vous à ces lettres pour répondre aux questions suivantes.

Question 1 : GRAFFITI

R081Q01

Le but de ces deux lettres est :

- A d'expliquer ce que sont les graffiti.
- B de présenter une opinion sur les graffiti.
- C de démontrer la popularité des graffiti.
- D de faire savoir aux gens ce que cela coûte d'effacer les graffiti.

Question 2 : GRAFFITI

R081Q05- 0 1 9

Pourquoi Sophie évoque-t-elle la publicité ?

.....

.....

Question 3 : GRAFFITI

R081Q06A- 0 1 9

Avec laquelle des deux lettres êtes-vous d'accord ? Justifiez votre réponse en utilisant **vos propres mots** pour évoquer ce qui est dit dans la lettre choisie, ou dans les deux lettres.

.....

.....

.....

On peut parler de **ce que dit une lettre** (son contenu).

On peut parler de **la façon** dont une lettre est écrite (son style).

En faisant abstraction de votre propre opinion, qui a écrit la meilleure lettre, d'après vous ? Justifiez votre réponse en vous référant **à la façon** dont la lettre choisie est écrite (ou à la façon dont sont écrites les deux lettres).

.....

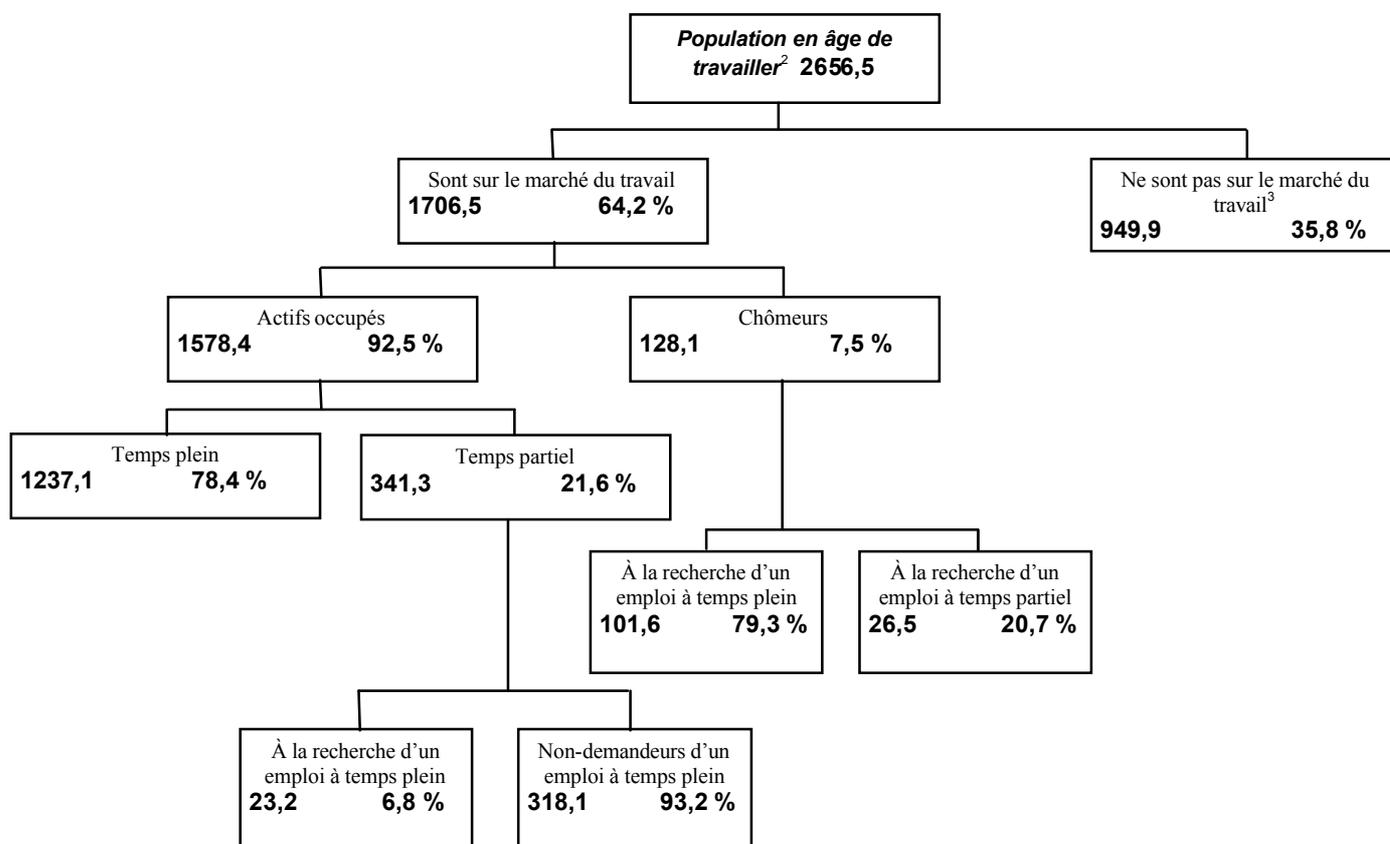
.....

.....

POPULATION ACTIVE

Le diagramme en arbre ci-dessous présente la structure de la population active d'un pays, c'est-à-dire sa « population en âge de travailler ». En 1995, la population totale de ce pays était d'environ 3,4 millions d'habitants.

La structure de la population active au 31 mars 1995 (x 1 000)¹



Notes

1. Le nombre de personnes est exprimé en milliers (x 1 000).
2. La population en âge de travailler est définie comme l'ensemble des personnes âgées de 15 à 65 ans.
3. Les personnes qui « ne sont pas sur le marché du travail » sont celles qui ne sont pas activement à la recherche d'un emploi ou ne sont pas disponibles pour travailler.

Utilisez les informations sur la population active d'un pays présentées sur la page ci-contre pour répondre aux questions suivantes.

Question 1 : POPULATION ACTIVE

R088Q01

Quels sont les deux groupes principaux entre lesquels se répartit la population en âge de travailler ?

- A Les travailleurs et les chômeurs.
- B Les personnes en âge de travailler et celles qui ne sont pas en âge de travailler.
- C Les travailleurs à temps plein et les travailleurs à temps partiel.
- D Les personnes sur le marché du travail et celles qui ne sont pas sur le marché du travail.

Question 2 : POPULATION ACTIVE

R088Q03- 0 1 2 9

Combien de personnes en âge de travailler ne sont pas sur le marché du travail ? (Écrivez le **nombre** de personnes, non le pourcentage).

.....

Question 3 : POPULATION ACTIVE

R088Q04

À quelle catégorie du diagramme en arbre appartiennent les personnes suivantes, pour autant qu'il y ait une catégorie qui convienne ?

Indiquez votre réponse en faisant une croix dans la case appropriée.

La première croix a été faite à votre place, à titre d'exemple.

	« Sur le marché du travail : actifs occupés »	« Sur le marché du travail : chômeurs »	« Ne sont pas sur le marché du travail »	N'est compris dans aucune catégorie
Un serveur à mi-temps, âgé de 35 ans.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Une femme d'affaires de 43 ans qui travaille 60 h par semaine.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Un étudiant à plein temps, âgé de 21 ans.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Un homme, âgé de 28 ans, qui a cédé son commerce récemment et qui cherche du travail.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Une femme de 55 ans qui n'a jamais travaillé ni voulu travailler en dehors de son ménage.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Une grand-mère âgée de 80 ans qui travaille encore quelques heures par jour sur le stand que la famille tient au marché.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Question 4 : POPULATION ACTIVE

R088Q05

Supposez que des informations sur la structure de la population active soient présentées chaque année dans un diagramme comme celui de cet exercice.

Le tableau ci-dessous présente quatre données figurant dans le diagramme. Peut-on s'attendre à ce que ces données changent d'une année à l'autre ? Répondez en entourant « Changeront » ou « Ne changeront pas » pour chacune des quatre données. La première réponse a été entourée à votre place, à titre d'exemple.

Données du diagramme	Réponses
Les intitulés de chaque cellule (par ex. : « sont sur le marché du travail »).	Changeront / <u>Ne changeront pas</u>
Les pourcentages (par ex. « 64,2 % »).	Changeront / Ne changeront pas
Les chiffres (par ex. « 2656,5 »).	Changeront / Ne changeront pas
Les notes au bas du diagramme en arbre.	Changeront / Ne changeront pas

Question 5 : POPULATION ACTIVE

R088Q07

L'information sur la population active est présentée sous forme de diagramme en arbre, mais elle aurait pu être présentée de bien d'autres manières, par exemple une description écrite, un diagramme en « camembert », un graphique ou un tableau.

Le diagramme en arbre a vraisemblablement été choisi parce qu'il est particulièrement utile pour présenter :

- A l'évolution dans le temps.
- B la taille de la population totale du pays.
- C les catégories au sein de chaque groupe.
- D la taille de chacun des groupes.

PLAN INTERNATIONAL

PLAN International - Résultats des programmes pour l'année budgétaire 1996

Région : Afrique de l'Est et du Sud

RAES

Grandir en bonne santé



	ÉGYPTE	ÉTHIOPIE	KENYA	MALAWI	SOUDAN	TANZANIE	OUGANDA	ZAMBIE	ZIMBABWE	TOTAUX
Dispensaires construits (4 chambres ou moins)	1	0	6	0	7	1	2	0	9	26
Assistants en soins de santé formés pendant une journée	1 053	0	719	0	425	1 003	20	80	1 085	4 385
Enfants ayant reçu un complément nutritionnel plus d'une semaine	10 195	0	2 240	2 400	0	0	0	0	251 402	266 237
Enfants ayant reçu une aide financière pour des soins de santé / des traitements dentaires.	984	0	396	0	305	0	581	0	17	2 283

Apprendre



Enseignants formés pendant une semaine	0	0	367	0	970	115	565	0	303	2 320
Cahiers scolaires achetés / reçus en don	667	0	0	41 200	0	69 106	0	150	0	111 123
Manuels scolaires achetés / reçus en don	0	0	45 650	9 600	1 182	8 769	7 285	150	58 387	131 023
Uniformes scolaires achetés / confectionnés / reçus en don	8 897	0	5 761	0	2 000	6 040	0	0	434	23 132
Enfants ayant bénéficié d'une aide pour les droits d'inscription à l'école / ayant obtenu une bourse	12 321	0	1 598	0	154	0	0	0	2 014	16 087
Pupitres construits / achetés / reçus en don	3 200	0	3 689	250	1 564	1 725	1 794	0	4 109	16 331
Salles de classe permanentes construites	44	0	50	8	93	31	45	0	82	353
Salles de classe remises en état	0	0	34	0	0	14	0	0	33	81
Adultes ayant reçu des cours d'alphabétisation au cours de cette année budgétaire	1 160	0	3 000	568	3 617	0	0	0	350	8 695

Habitat



Toilettes ou WC creusés / construits	50	0	2 403	0	57	162	23	96	4 311	7 102
Maisons raccordées à de nouveaux égouts	143	0	0	0	0	0	0	0	0	143
Puits creusés / remis en état (ou sources captées)	0	0	15	0	7	13	0	0	159	194
Nouveaux puits forés avec succès	0	0	8	93	14	0	27	0	220	362
Systèmes d'eau potable à alimentation par gravité installés	0	0	28	0	1	0	0	0	0	29
Systèmes d'eau potable réparés / améliorés	0	0	392	0	2	0	0	0	31	425
Maisons remises en état grâce à un projet PLAN	265	0	520	0	0	0	1	0	2	788
Nouvelles maisons construites pour les bénéficiaires	225	0	596	0	0	2	6	0	313	1 142
Salles publiques construites ou remises en état	2	0	2	0	3	0	3	0	2	12
Dirigeants de collectivités formés pendant un jour ou plus	2 214	95	3 522	232	200	3 575	814	20	2 693	13 365
Kilomètres de route remis en état	1,2	0	26	0	0	0	0	0	53,4	80,6
Ponts construits	0	0	4	2	11	0	0	0	1	18
Familles ayant bénéficié directement du contrôle de l'érosion	0	0	1 092	0	1 500	0	0	0	18 405	20 997
Maisons nouvellement desservies par un projet d'électrification	448	0	2	0	0	0	0	0	44	494

Le tableau de la page ci-contre fait partie d'un rapport publié par PLAN International, une organisation humanitaire internationale. Il fournit des informations sur les interventions effectuées par PLAN dans une des régions du monde où cette organisation intervient (l'Est et le Sud de l'Afrique). Référez-vous à ce tableau pour répondre aux questions suivantes.

Question 1 : PLAN INTERNATIONAL

R099Q04A

D'après le tableau, comment se situait le taux d'interventions effectuées en 1996 par PLAN International en Éthiopie, comparativement aux autres pays de cette région ?

- A Le taux d'interventions en Éthiopie a été comparativement élevé.
- B Le taux d'interventions en Éthiopie a été comparativement bas.
- C Il a été à peu près le même que dans les autres pays de la région.
- D Il a été comparativement élevé pour la catégorie « *Habitat* », mais bas pour les autres catégories.

Question 2 : PLAN INTERNATIONAL

R099Q04B- 0 1 2 3 9

En 1996, l'Éthiopie était l'un des pays les plus pauvres du monde.

À votre avis, en tenant compte de ce fait et des informations fournies par le tableau, qu'est-ce qui pourrait expliquer le taux d'interventions de PLAN International en Éthiopie, comparé à celui de ses interventions dans d'autres pays ?

.....

.....

.....

Les armes scientifiques de la police

Un meurtre a été commis, mais le suspect nie tout. Il affirme ne pas connaître la victime. Il dit ne l'avoir jamais vue, jamais approchée, jamais touchée... La police et le juge sont convaincus qu'il ne dit pas la vérité. Mais comment le prouver ?

Sur les lieux du crime, les enquêteurs ont relevé tous les indices possibles et imaginables : fils de tissus, cheveux, traces de doigts, mégots de cigarette... Les quelques cheveux trouvés sur la veste de la victime sont roux. Et ils ressemblent étrangement à ceux du suspect. Si l'on pouvait démontrer que ces cheveux sont bien les siens, on aurait la preuve qu'il a bien rencontré la victime.

Chaque individu est unique

Des spécialistes se mettent à l'ouvrage. Ils examinent quelques cellules qui se trouvent à la racine de ces cheveux et quelques cellules du sang du suspect. En effet, dans le noyau de chacune des cellules de notre corps, on trouve l'ADN. De quoi s'agit-il ? Cet ADN ressemble à un collier torsadé, formé de deux rangées de perles. Représentez-vous des séries de plusieurs milliers de perles colorées

(formant chaque fois un gène). Ces espèces de perles sont de quatre couleurs différentes et sont enfilées dans un ordre bien précis. Et l'ordre est exactement le même dans toutes les cellules du corps d'un individu, celles de la racine des cheveux comme celles du gros orteil, celles du foie comme celles de l'estomac ou du sang. Mais d'une personne à l'autre, l'ordre des perles varie. Vu le nombre de perles qui sont ainsi enfilées, il y a très peu de chance que deux personnes possèdent le même ADN, à l'exception des vrais jumeaux. Unique pour chaque individu, l'ADN est donc bien une sorte de carte d'identité génétique.

Les généticiens vont donc comparer la carte d'identité génétique du suspect (trouvée grâce à son sang) et celle de la personne aux cheveux roux. S'il s'agit de la même carte génétique, on saura que le

suspect a bien approché la victime qu'il dit ne jamais avoir rencontrée.

Seulement un élément de preuve

Dans les cas d'agressions sexuelles, de meurtres, de vols ou d'autres affaires encore, la police fait de plus en plus souvent faire des analyses génétiques. Pourquoi ? Pour tenter de trouver des preuves d'un contact entre deux personnes, entre deux objets, ou une personne et un objet. Apporter la preuve d'un tel contact est souvent bien utile pour l'enquête. Mais ce n'est pas nécessairement la preuve d'un crime. Il s'agit juste d'un élément de preuve parmi beaucoup d'autres éléments.

Anne Versailles

Nous sommes des milliards de cellules

Chaque être vivant se compose de multiples cellules. Une cellule, c'est infiniment petit. On dit aussi microscopique parce qu'on peut seulement la voir avec un microscope qui grossit de très nombreuses fois. Chaque cellule possède une enveloppe et un noyau, dans lequel se trouve l'ADN.

Géné - quoi ?

L'ADN est formé d'un grand nombre de gènes, eux-mêmes constitués de milliers de « perles ». L'ensemble des gènes représente la carte d'identité génétique d'une personne.

Comment trouver cette carte d'identité génétique ?

Le généticien prend les quelques cellules qui se trouvent à la base des cheveux trouvés sur la victime ou dans la salive restée sur un mégot de cigarette. Il les plonge dans un produit qui détruit tout ce qui entoure l'ADN de ces cellules. Il fait la même chose avec des cellules du sang du suspect. L'ADN subit alors une préparation spéciale pour l'analyse, puis il est placé sur un gel particulier. On fait ensuite passer un courant électrique dans ce gel. Après quelques heures, on obtient des bandes semblables à une sorte de code-barre (comme celui qui figure sur tous les produits que l'on achète), visible sous une lampe spéciale. On compare alors le code-barre de l'ADN du suspect et celui des cheveux trouvés sur la victime.

Microscope dans un laboratoire de la police



Référez-vous à l'article présenté à la page ci-contre pour répondre aux questions suivantes.

Question 1 : POLICE

R100Q04

Pour expliquer la structure de l'ADN, l'auteur parle d'un collier de perles. Comment ces colliers de perles varient-ils d'un individu à un autre ?

- A Ils varient en longueur.
- B L'ordre des perles est différent.
- C Le nombre de colliers est différent.
- D La couleur des perles est différente.

Question 2 : POLICE

R100Q05

À quoi sert l'encadré dont le titre est : « *Comment trouver cette carte d'identité génétique* » ?

Il sert à expliquer :

- A ce qu'est l'ADN.
- B ce qu'est un code-barre.
- C comment on analyse des cellules pour trouver la structure de l'ADN.
- D comment on peut prouver qu'un crime a été commis.

Question 3 : POLICE

R100Q06

Quel est le but principal de l'auteur ?

- A Alerter.
- B Amuser.
- C Informer.
- D Convaincre.

Question 4 : POLICE

R100Q07

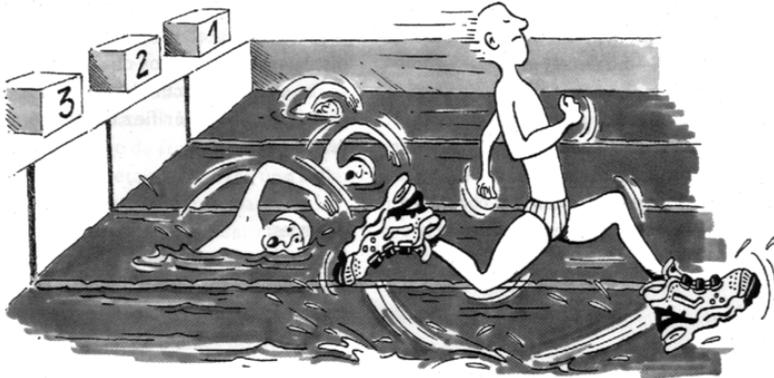
La dernière phrase de l'introduction (fin du premier encadré gris) est « *Mais comment le prouver ?* »

D'après l'article, comment les enquêteurs essaient-ils de trouver une réponse à cette question ?

- A En interrogeant des témoins.
- B En faisant des analyses génétiques.
- C En interrogeant à fond le suspect.
- D En étudiant de nouveau tous les résultats de l'enquête.

BASKETS

BIEN DANS SES BASKETS



Le Centre médical de Médecine Sportive de Lyon (France) a mené pendant 14 ans des recherches sur les lésions qui affectent les jeunes qui font du sport et les sportifs professionnels. D'après les conclusions, le mieux à faire est de prévenir... et de porter de bonnes chaussures.

Chocs, chutes, usure...

Dix-huit pour cent des sportifs de 8 à 12 ans souffrent déjà de lésions au talon. Le cartilage de la cheville des footballeurs encaisse mal les chocs, et 25 % des professionnels se découvrent là un vrai point faible. Le cartilage de la délicate articulation du genou s'abîme lui aussi de façon irréversible et, s'il n'est pas soigné dès l'enfance (10-12 ans), cela peut provoquer une arthrose précoce. La hanche n'est pas épargnée et, la fatigue aidant, les joueurs risquent des fractures, résultat de chutes ou de collisions.

Selon l'étude, les footballeurs de plus de dix ans de pratique présentent l'une ou l'autre excroissance osseuse au tibia ou au talon. C'est ce qu'on appelle « le pied du footballeur », une déformation provoquée par des chaussures aux semelles et tiges trop

souples.

Protéger, soutenir, stabiliser, amortir

Trop rigide, la chaussure gêne les mouvements. Trop souple, elle augmente les risques de blessures et de foulures. Une bonne chaussure de sport doit répondre à quatre critères.

D'abord, *protéger de l'extérieur* : contre les chocs avec le ballon ou avec un autre joueur, résister aux inégalités du sol et garder le pied au chaud et au sec malgré le gel et la pluie.

Elle doit *soutenir le pied* et surtout l'articulation de la cheville, pour éviter les entorses, inflammations et autres maux, même au genou.

Elle assurera aussi une bonne *stabilité* aux joueurs, pour qu'ils ne glissent pas sur un sol mouillé ou ne dérapent pas sur un terrain trop sec.

Enfin, elle amortira les chocs, surtout ceux qu'encaissent les joueurs de volley et de basket, qui sautent sans arrêt.

À pieds secs

Pour éviter les ennuis de parcours mineurs, mais douloureux – cloques et ampoules, voire crevasses ou mycoses (champignons) – la chaussure doit permettre l'évaporation de la transpiration et empêcher l'humidité extérieure de pénétrer. La matière idéale pour cela est le cuir. Et il peut être imperméabilisé pour éviter que la chaussure ne soit détrempée par la première pluie.

Référez-vous à l'article de la page ci-contre pour répondre aux questions qui suivent.

Question 1 : BASKETS

R110Q01

Que veut montrer l'auteur de ce texte ?

- A Que la qualité de beaucoup de chaussures de sport a été fortement améliorée.
- B Qu'il vaut mieux ne pas jouer au football quand on a moins de 12 ans.
- C Que les jeunes ont de plus en plus de blessures à cause de leur mauvaise condition physique.
- D Qu'il est très important pour les jeunes sportifs de porter de bonnes chaussures de sport.

Question 2 : BASKETS

R110Q04- 0 1 9

D'après l'article, pourquoi les chaussures de sport ne doivent-elles pas être trop rigides ?

.....

Question 3 : BASKETS

R110Q05- 0 1 9

Une section de l'article dit qu' « *Une bonne chaussure de sport doit répondre à quatre critères* ».

Quels sont ces critères ?

.....
.....
.....
.....

Question 4 : BASKETS

R110Q06

Examinez la phrase suivante, qui figure vers la fin de l'article. Elle est présentée ci-dessous en deux parties :

« *Pour éviter les ennuis de parcours mineurs, mais douloureux – cloques et ampoules, voire crevasses ou mycoses (champignons)...* » (première partie)

« *...la chaussure doit permettre l'évaporation de la transpiration et empêcher l'humidité extérieure de pénétrer* ». (seconde partie)

Quelle est la relation entre la première et la seconde partie de cette phrase ?

La seconde partie de la phrase :

- A contredit la première partie.
- B répète la première partie.
- C illustre le problème décrit dans la première partie.
- D donne la solution au problème décrit dans la première partie.

LE CADEAU

LE CADEAU

Combien de jours, se demandait-elle, était-elle restée assise ainsi, à regarder l'eau brune et froide monter peu à peu et engloutir le promontoire ? Elle se souvenait à peine quand la pluie s'était mise à tomber, arrivant par le sud sur le marais et frappant la charpente de sa maison. Ensuite, c'était la rivière qui avait commencé à monter, d'abord lentement, jusqu'à ce qu'enfin elle s'arrête, pour repartir de plus belle. D'heure en heure, elle remplissait le lit des ruisseaux et les fossés et submergeait les basses terres. La nuit, pendant son sommeil, elle avait pris possession de la route et l'avait encerclée, la laissant assise seule, sa barque disparue, sa maison comme échouée sur son promontoire. À présent, les eaux venaient même lécher les planches goudronnées des piliers. Et elles montaient toujours.

Aussi loin qu'elle pouvait voir, jusqu'au sommet des arbres, où se trouvait auparavant la rive d'en face, le marais n'était plus qu'une vaste étendue d'eau déserte, balayée par des torrents de pluie, la rivière perdue quelque part au milieu de son immensité. Avec son rez-de-chaussée en forme de bateau, sa maison avait été conçue pour résister à une telle inondation, s'il en venait jamais une, mais aujourd'hui elle était vieille. Peut-être les planches du bas étaient-elles en partie pourries. Peut-être le câble qui amarrait sa maison au très vieux chêne allait-il céder et la laisser dériver au fil du courant, tout comme sa barque, qui était partie ainsi.

Personne ne pouvait plus venir. Elle pouvait crier, mais cela ne servirait à rien, personne n'entendrait. Tout autour du marais, d'autres luttait pour sauver le peu qu'ils pouvaient, peut-être même leur vie. Elle avait vu toute une maison partir à la dérive, tellement silencieuse qu'elle s'était crue en train d'assister à des funérailles. En la voyant, elle avait pensé qu'elle savait à qui était la maison. Cela avait été pénible de la voir dériver ainsi, mais ses propriétaires avaient dû s'enfuir vers les hautes terres. Plus tard, alors que la pluie et l'obscurité se faisaient plus denses, elle avait entendu le cri d'un puma en amont.

À présent, la maison paraissait trembler autour d'elle comme quelque chose de vivant. Elle se pencha pour attraper la lampe qui glissait de la table de nuit, et la cala entre ses pieds pour la maintenir fermement. Alors, craquant et grondant sous l'effort, la maison s'arracha de la terre argileuse et se mit à flotter, dansant sur l'eau comme un bouchon et se laissant balloter par le courant de la rivière. Elle s'agrippa au bord de son lit. Balancée de tous les côtés, la maison parvint au bout de son amarre. Il y eut une secousse et une plainte provenant des vieilles poutres, puis le silence. Doucement, le courant relâcha sa pression et laissa la maison revenir en arrière en grinçant, vers son point d'attache. Elle retint son souffle et resta assise un long moment à sentir les lents mouvements de balancier. L'obscurité tomba sur la pluie incessante. La tête reposant sur un bras, elle s'endormit cramponnée au lit.

Le hurlement la réveilla dans la nuit, un cri si angoissé qu'elle fut debout avant d'être éveillée. Dans l'obscurité, elle se cogna contre le lit. Cela venait du dehors, de la rivière. Elle pouvait entendre quelque chose bouger, quelque chose de grand qui faisait un large bruit de raclement. C'était peut-être une autre maison. Puis cela vint frapper, non de plein fouet, mais obliquement, le long de sa maison. C'était un arbre. Elle entendit les branches et les feuilles se dégager pour s'en aller au fil du courant, faisant place à la pluie et aux clapotis de l'inondation, qui étaient devenus des bruits tellement constants qu'ils semblaient faire partie du silence. Recroquevillée sur son lit, elle s'était presque endormie quand un second hurlement se produisit, si proche cette fois qu'il aurait pu provenir de la pièce. Les yeux grand ouverts dans le noir, elle

recula sur le lit jusqu'à ce que sa main rencontre la forme froide de la carabine.
50 Ensuite, tapie contre son oreiller, elle tint le fusil posé en travers de ses genoux.
« *Qui est là ?* », cria-t-elle.

La réponse fut un autre hurlement, moins perçant celui-là, comme fatigué, avant
qu'un profond silence ne retombe. Elle se recroquevilla sur son lit. Quoi que ce soit,
elle pouvait l'entendre bouger autour de la véranda. Les planches grinçaient et elle
55 pouvait distinguer le bruit d'objets renversés. Il y eut un grattement sur le mur,
comme si on voulait le déchirer pour entrer. Elle sut alors de quoi il s'agissait : c'était
un gros félin, déposé par l'arbre déraciné qui était passé près d'elle. Il était arrivé
avec l'inondation, un cadeau.

Inconsciemment, elle passa une main sur son visage et le long de sa gorge
60 contractée. La carabine chancela sur ses genoux. Elle n'avait jamais vu de puma de
sa vie. Elle avait entendu d'autres personnes en parler, elle les avait entendus
pousser leurs cris au loin, comme des cris de souffrance. Le félin grattait le mur à
nouveau, faisant bouger la fenêtre près de la porte. Tant qu'elle surveillerait la
fenêtre et que le félin resterait coincé entre le mur et l'eau, il ne pouvait pas lui arriver
65 grand chose. Dehors, l'animal s'était arrêté pour faire ses griffes contre la
moustiquaire extérieure rouillée. De temps en temps, il gémissait ou grondait.

Lorsque, enfin, la lumière perça au travers de la pluie, comme une autre sorte
d'obscurité, elle était encore assise sur son lit, toute raide et glacée. Ses bras,
70 habitués à tenir les rames sur la rivière, étaient douloureux à force de rester
immobiles à tenir la carabine. Elle avait à peine osé bouger, de peur qu'un bruit
ranime le félin. Pétrifiée, elle oscillait au rythme de la maison. La pluie continuait de
tomber comme si elle ne devait jamais s'arrêter. À travers la lumière grise, elle finit
par entrevoir les eaux de l'inondation piquetées par la pluie et, au loin, la forme
vague du sommet des arbres immergés. En ce moment, le félin ne bougeait pas.
75 Peut-être était-il parti. Laisant le fusil, elle se glissa hors du lit et s'approcha sans
bruit de la fenêtre. Il était encore là, tapi près du bord de la véranda, observant le
vieux chêne, point d'amarrage de la maison, comme pour évaluer ses chances
d'atteindre en bondissant quelque branche saillante. Il ne semblait pas si effrayant,
maintenant qu'elle pouvait le voir, sa fourrure épaisse aux poils collés en épis, ses
80 flancs creusés laissant voir ses côtes. Il serait facile de tirer sur lui, là où il était assis,
sa longue queue balayant le sol. Elle reculait pour prendre le fusil, lorsqu'il se
retourna. Sans avertissement, sans élan ou tension des muscles, il bondit vers la
fenêtre, et brisa un carreau. Elle tomba en arrière, étouffant un cri, saisit le fusil et fit
feu à travers la fenêtre. Elle ne voyait plus le puma à présent, mais elle avait manqué
85 son coup. Il s'était remis à marcher de long en large. Elle pouvait apercevoir sa tête
et la cambrure de son dos lorsqu'il passait devant la fenêtre.

Tremblante, elle revint vers le lit et se coucha. Le bruit berçant et régulier de la
rivière et de la pluie, le froid pénétrant, entamèrent sa détermination. Elle fixa la
fenêtre et garda le fusil prêt. Après un long moment, elle se leva à nouveau pour
90 regarder. Le puma s'était endormi, la tête sur les pattes, comme un chat domestique.
Pour la première fois depuis que la pluie s'était mise à tomber, elle eut envie de
pleurer, sur elle-même, sur tous, sur tout ce qui était touché par l'inondation. Elle se
laissa glisser sur le lit et s'enveloppa dans l'édredon. Elle aurait dû s'en aller quand
elle le pouvait, quand les routes étaient encore ouvertes, ou avant que sa barque ne
95 soit emportée. Alors qu'elle se balançait d'avant en arrière au rythme des oscillations
de la maison, une crampe à l'estomac lui rappela qu'elle n'avait pas mangé. Elle ne
pouvait se souvenir depuis quand. Comme le félin, elle était affamée. Elle se faufila
dans la cuisine, alluma un feu avec les quelques morceaux de bois qui restaient. Si
la crise se prolongeait, elle devrait brûler la chaise, peut-être même la table.
100 S'emparant du dernier morceau de jambon fumé qui pendait au plafond, elle coupa
d'épaisses tranches de la viande brun rouge et les mit dans une poêle. L'odeur de la

viande en train de frire lui donna le vertige. Il restait quelques biscuits rassis de la dernière fois où elle avait cuisiné et elle pourrait faire du café. Ce n'était pas l'eau qui manquait.

105 Pendant qu'elle se préparait à manger, elle oublia presque le félin, jusqu'à ce qu'il émette un gémissement. Il avait faim, lui aussi. « *Laisse-moi manger* », lui lança-t-elle, « *ensuite, je m'occuperai de toi* ». Et elle rit sous cape. Alors qu'elle accrochait le reste du jambon à son clou, le puma poussa un profond rugissement qui fit trembler sa main.

110 Quand elle eut fini de manger, elle retourna à son lit et s'empara à nouveau de la carabine. La maison était à présent montée si haut qu'elle ne raclait plus le promontoire lorsque le mouvement de la rivière l'y repoussait. La nourriture l'avait réchauffée. Elle pouvait se débarrasser de l'animal tant que la lumière traversait encore le rideau de pluie. Elle se glissa lentement vers la fenêtre. Il était toujours là, feulant, et s'était mis à tourner en rond autour de la véranda. Elle l'observa un long moment, sans crainte. Puis, sans réfléchir à ce qu'elle faisait, elle déposa le fusil, contourna le lit et alla à la cuisine. Derrière elle, le puma s'agitait, indécis. Elle décrocha ce qui restait du jambon, traversa la pièce qui tanguait pour aller vers la fenêtre, où elle fit passer la viande par le carreau cassé. De l'autre côté, il y eut un grondement affamé, et ce fut comme si une onde de choc passait entre l'animal et elle. Stupéfaite de ce qu'elle venait de faire, elle retourna à son lit. Elle pouvait entendre le puma en train de déchirer la viande. La maison se balançait autour d'elle.

Lorsqu'elle se réveilla à nouveau, elle sut immédiatement que tout avait changé. La pluie avait cessé. Elle tenta de sentir les mouvements de la maison, mais celle-ci ne se balançait plus sur l'eau. Elle ouvrit la porte et vit à travers la moustiquaire déchirée un monde tout différent. La maison reposait sur le promontoire, où elle avait toujours été. À quelques pas de là, la rivière coulait toujours en torrent, mais elle ne recouvrait plus les quelques pas qui séparaient la maison du vieux chêne. Et le puma avait disparu. Partant de la terrasse en direction du chêne et s'enfonçant sans doute vers le marais, des traces de pas indistinctes disparaissaient déjà dans la boue molle. Et là, sur la terrasse, rongé jusqu'à l'os, se trouvait ce qui restait du jambon.

Référez-vous au récit « Le cadeau » figurant aux trois pages qui précèdent pour répondre aux questions ci-dessous. (Remarque : la numérotation des lignes qui figure dans les marges du texte vous aidera à trouver les passages auxquels les questions font référence).

Question 1 : LE CADEAU

R119Q09A- 0 1 9

R119Q09B- 0 1 9

Voici un extrait de dialogue entre deux personnes qui ont lu « Le cadeau ».



Trouvez dans le récit des éléments que chacun des interlocuteurs ci-dessus pourrait utiliser pour justifier son point de vue.

Interlocuteur 1

.....

Interlocuteur 2

.....

Question 2 : LE CADEAU

R119Q01

Quelle est la situation de la femme au début du récit ?

- A Elle est trop faible pour quitter sa maison après des jours sans nourriture.
- B Elle se défend contre un animal sauvage.
- C Sa maison a été cernée par la montée des eaux.
- D Une rivière en crue a emporté sa maison.

Question 3 : LE CADEAU

R119Q07- 0 1 2 3 9

Voici quelques-unes des premières références au puma dans le récit :

- « *Le hurlement la réveilla dans la nuit, un cri si angoissé...* » : (ligne 39).
- « *La réponse fut un autre hurlement, moins perçant celui-là, comme fatigué,...* » (ligne 52).
- « *...elle les avait entendus pousser leurs cris au loin, comme des cris de souffrance.* » (lignes 61-62).

En tenant compte de ce qui se passe dans la suite du récit, pourquoi pensez-vous que l'auteur a décidé d'introduire le puma par de telles descriptions ?

.....

.....

.....

.....

Question 4 : LE CADEAU

R119Q06

« *Alors, craquant et grondant sous l'effort, la maison s'arracha...* » (lignes 30-31).

Qu'est-il arrivé à la maison à ce moment du récit ?

- A Elle s'est écroulée.
- B Elle s'est mise à flotter.
- C Elle a heurté le chêne.
- D Elle a coulé au fond de la rivière.

Question 5 : LE CADEAU

R119Q08- 0 1 2 9

D'après ce que suggère le récit, quelle raison a poussé la femme à donner à manger au puma ?

.....

.....

.....

.....

Question 6 : LE CADEAU

R119Q04

Lorsque la femme dit : « *ensuite, je m'occuperai de toi* » (ligne 107), elle veut dire :

- A qu'elle est sûre que le félin ne lui fera pas de mal.
- B qu'elle essaie d'effrayer le félin.
- C qu'elle a l'intention de tirer sur le félin.
- D qu'elle envisage de nourrir le félin.

Question 7 : LE CADEAU

R119Q05- 0 1 2 3 9

Pensez-vous que la dernière phrase du récit « *Le cadeau* » est une fin appropriée ?

Justifiez votre réponse en indiquant comment vous interprétez la relation entre cette dernière phrase et la signification du récit.

.....

.....

.....

AMANDA ET LA DUCHESSE

Deux textes figurent aux deux pages ci-après. Le texte 1 est un extrait de la pièce de théâtre *Léocadia* de Jean Anouilh ; le texte 2 donne quelques définitions des métiers du théâtre. Référez-vous à ces textes pour répondre aux questions qui les accompagnent.

TEXTE 1

AMANDA ET LA DUCHESSE

Résumé. Depuis la mort de Léocadia, le Prince, qui était amoureux d'elle, est inconsolable. La Duchesse, sa tante, a rencontré une jeune vendeuse de la boutique *Réséda Sœurs*, Amanda, dont la ressemblance avec Léocadia est troublante. La duchesse désire qu'Amanda lui vienne en aide pour délivrer le Prince du souvenir qui le hante.

Un carrefour dans le parc du château, un banc circulaire autour d'un petit obélisque... Le soir descend...

AMANDA

Je ne vous comprends toujours pas. Que puis-je pour lui, madame ? Je n'ose pas croire que vous avez pu penser... Pourquoi moi, d'ailleurs ? Je ne suis pas particulièrement jolie. Et puis même très jolie – qui pourrait se glisser ainsi tout d'un coup entre lui et son souvenir ?

LA DUCHESSE

Personne autre que vous.

AMANDA, *sincèrement surprise.*

Que moi ?

LA DUCHESSE

Mon enfant, le monde est si bête, il ne voit que des parades, des gestes, des écharpes... Si bien qu'on n'a jamais dû vous le dire. Mais mon cœur à moi ne m'a pas trompée – j'ai failli crier chez Réséda Sœurs la première fois que je vous ai vue. Pour quelqu'un qui a connu d'elle autre chose que son fantôme, vous êtes le portrait vivant de Léocadia.

Un silence. Les oiseaux du soir ont maintenant pris la relève des oiseaux de l'après-midi. Le parc est plein d'ombres et de murmures.

AMANDA, *tout doucement.*

Je crois que je ne peux tout de même pas, madame. Je n'ai rien, je ne suis rien, mais ces amants... c'était tout de même *mon* caprice, n'est-ce pas ?

Elle s'est levée comme pour un congé, elle a repris sa petite valise.

LA DUCHESSE, *doucement aussi et très lasse.*

Bien sûr, mon petit. Je vous demande pardon.

Elle se lève à son tour péniblement comme une vieille. On entend le timbre d'une bicyclette dans le soir ; elle tressaille.

Écoutez... C'est lui ! Montrez-vous seulement à lui, appuyée à ce petit obélisque où il l'a rencontrée la première fois. Qu'il vous voie, ne fût-ce que cette seule fois, qu'il crie quelque chose, qu'il s'intéresse soudain à cette ressemblance, à ce stratagème que je lui avouerai demain et pour lequel il me détestera – mais à autre chose qu'à cette morte qui va me le prendre avec elle, j'en suis sûre, un de ces jours... (*elle lui a pris le bras.*) Cela, vous le voulez bien, n'est-ce pas ? Je vous le demande bien humblement, mademoiselle. (*Elle la regarde, suppliante, elle ajoute vite :*) Et puis, comme cela, vous le verrez, vous aussi. Et... je sens que je rougis encore en vous disant cela – la vie est trop folle vraiment ! Cela fera trois fois en soixante ans, dont deux fois en dix minutes – vous le verrez et si jamais – pourquoi pas lui, puisqu'il est beau, charmant et que d'autres l'ont été ? – si jamais il pouvait avoir le bonheur, pour lui, et pour moi, d'être un instant – votre caprice... *Le timbre encore dans l'ombre, mais il est tout près maintenant.*

AMANDA, *dans un souffle.*

Qu'est-ce qu'il faut lui dire ?

LA DUCHESSE, *lui serrant le bras.*

Dites-lui simplement : « Pardon, monsieur, pouvez-vous m'indiquer le chemin de la mer ? »

Elle s'est jetée dans l'ombre plus profonde des arbres. Il était temps. Une blancheur, c'est le Prince à bicyclette, il passe tout près de la blancheur qu'est Amanda contre son obélisque, elle murmure.

AMANDA

Pardon, monsieur...

Il s'arrête, descend de bicyclette, se découvre, la regarde.

LE PRINCE

Mademoiselle ?

AMANDA

Pouvez-vous m'indiquer le chemin de la mer ?

LE PRINCE

C'est le deuxième sur votre gauche, mademoiselle.

Il salue, triste et courtois, remonte sur son vélocipède et s'éloigne. On entend le timbre plus loin. La duchesse sort de l'ombre, toute vieillie.

AMANDA, *doucement, après un temps.*

Il ne m'a pas reconnue...

LA DUCHESSE

Il faisait noir... Et puis qui sait quel visage il lui donne maintenant, dans son rêve ? (*Elle demande timidement :*) Vous n'avez plus de train, mademoiselle. Vous ne voulez pas rester tout de même au château pour ce soir ?

AMANDA, *d'une drôle de voix.*

Si, madame.

La nuit est tout à fait tombée. On ne les voit plus toutes deux dans l'ombre, on n'entend plus que le vent dans les arbres immenses du parc.

LE RIDEAU TOMBE.

TEXTE 2

DEFINITIONS DE QUELQUES METIERS DU THEATRE.

L'acteur : incarne, sur scène, un personnage.

Le metteur en scène : contrôle et supervise tous les éléments d'un spectacle. Il ne se contente pas de placer les acteurs, de régler leurs entrées et leurs sorties et de diriger leur jeu, mais il propose également une interprétation du texte.

Les costumiers : réalisent les costumes à partir d'une maquette.

Le décorateur : conçoit les maquettes des décors et des costumes. Ces maquettes sont ensuite réalisées en grandeur nature dans des ateliers.

Le régisseur-accessoiriste : est chargé de trouver les accessoires nécessaires. Le mot « accessoires » désigne tout ce qui est transportable : fauteuils, lettres, lanternes, bouquets de fleurs... Le décor et les costumes ne sont pas des accessoires.

Le régisseur-son : s'occupe de tous les effets de son nécessaires à la mise en scène. Pendant le spectacle, il est à la régie.

L'éclairagiste ou régisseur-lumière : s'occupe de l'éclairage. Pendant le spectacle, il est aussi à la régie. Étant donné la sophistication de l'éclairage, un théâtre bien équipé peut employer une dizaine d'éclairagistes.

Question 1 : AMANDA ET LA DUCHESSE

R216Q01

De quoi est-il question dans cette scène ?

La Duchesse invente une ruse :

- A pour que le Prince vienne la voir plus souvent.
- B pour que le Prince se décide enfin à se marier.
- C pour qu’Amanda fasse oublier au Prince son chagrin.
- D pour qu’Amanda vienne habiter avec elle au château.

Question 2 : AMANDA ET LA DUCHESSE

R216Q02- 0 1 9

Le scénario de la pièce contient le dialogue que les acteurs doivent réciter, mais aussi les indications scéniques que doivent suivre les acteurs et les techniciens du théâtre.

Comment peut-on reconnaître ces indications scéniques ?

.....

Question 3 : AMANDA ET LA DUCHESSE

R216Q03A- 0 1 9

R216Q03B- 0 1 9

R216Q03C- 0 1 9

Le tableau ci-dessous présente la liste des techniciens de théâtre qui sont impliqués dans la représentation de cette scène de Lécadia. Complétez le tableau en citant, pour chaque technicien, une indication scénique du TEXTE 1 qui nécessite son intervention.

La première ligne du tableau a été complétée à votre place, à titre d'exemple.

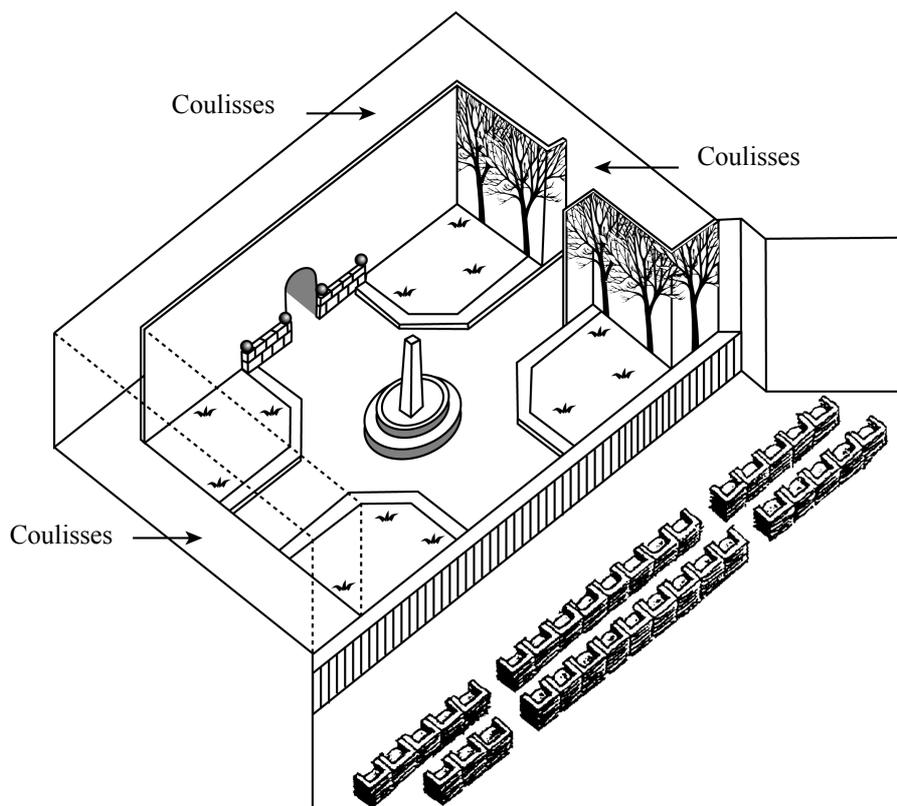
Technicien de théâtre	Indication scénique
décorateur	Un banc circulaire autour d'un petit obélisque
régis seur-accessoiriste	
régis seur-son	
éclairagiste	

Question 4 : AMANDA ET LA DUCHESSE

R216Q04- 0 1 9

Le metteur en scène place les acteurs sur la scène. Sur un croquis, il représente Amanda par la lettre A et la Duchesse par la lettre D.

Inscrivez un A et un D sur le croquis suivant pour indiquer l'endroit où se trouvent à peu près Amanda et la Duchesse au moment où arrive le Prince.



Question 5 : AMANDA ET LA DUCHESSE

R216Q06

À la fin de la scène, Amanda dit : « *Il ne m'a pas reconnue...* ».

Que veut-elle dire par là ?

- A Que le Prince ne l'a pas regardée.
- B Que le Prince n'a pas remarqué qu'Amanda est vendeuse dans une boutique.
- C Que le Prince n'a pas remarqué qu'il avait déjà rencontré Amanda.
- D Que le Prince n'a pas remarqué qu'Amanda ressemble à Léocadia.

PERSONNEL



CANCO Entreprise de production
Service du personnel

CENTRE DE LA MOBILITÉ INTERNE ET EXTERNE

Qu'est-ce que le CMIE ?

Le sigle CMIE désigne le Centre de la Mobilité Interne et Externe, mis en place par le Service du personnel. Un certain nombre d'employés de ce service travaillent au CMIE, en collaboration avec des employés d'autres services et de conseillers externes.

Le CMIE est à la disposition des employés à la recherche d'un autre poste au sein de l'entreprise de production Canco elle-même ou à l'extérieur.

Que fait le CMIE ?

Le CMIE vient en aide aux employés qui envisagent sérieusement de changer d'emploi, et cela, grâce aux moyens suivants :

• Base de données sur l'emploi

Après un entretien avec l'employé, des renseignements sont introduits dans une base de données qui répertorie les chercheurs d'emploi et les postes vacants à la Canco et dans d'autres entreprises de production.

• Conseil

Les aptitudes de l'employé sont examinées au cours d'entretiens d'orientation professionnelle.

• Cours

Des cours sur la recherche d'emploi et la planification de carrière vont être organisés (en collaboration avec le Service de l'information et de la formation).

• Projets de réorientation professionnelle

Le CMIE soutient et coordonne les projets visant à préparer les employés à de nouvelles carrières et à de nouveaux débouchés.

• Médiation

Le CMIE joue un rôle de médiateur pour les employés qui risquent de perdre leur emploi à la suite d'une restructuration ; il les aide, au besoin, à trouver un nouveau poste.

Combien coûte le CMIE ?

Le montant des frais est déterminé en accord avec le service dans lequel vous travaillez. Un certain nombre de services offerts par le CMIE sont gratuits. Il se peut aussi qu'on vous demande de payer en espèces ou en temps de travail.

Comment fonctionne le CMIE ?

Le CMIE vient en aide aux employés qui envisagent sérieusement de trouver un autre emploi au sein de l'entreprise ou à l'extérieur.

La première démarche consiste à présenter sa candidature. Un entretien avec le conseiller du personnel peut également être utile. Naturellement, vous devez d'abord lui dire ce que vous cherchez et vous renseigner sur les possibilités de carrière interne. Le conseiller connaît vos aptitudes et il est au courant des perspectives d'évolution de votre service.

On entre toujours en contact avec le CMIE en passant par le conseiller du personnel. C'est lui ou elle qui se charge de traiter votre demande ; vous serez invité par la suite à rencontrer un agent du CMIE.

Pour plus de renseignements

Le Service du personnel peut vous fournir des renseignements supplémentaires.

Servez-vous de la note d'information de la page ci-contre, provenant du service du personnel d'une entreprise, pour répondre aux questions qui suivent.

Question 1 : PERSONNEL

R234Q01- 0 1 9

D'après la note d'information, où pourriez-vous obtenir plus de renseignements sur le CMIE ?

.....

Question 2 : PERSONNEL

R234Q02- 0 1 9

Citez deux façons dont le CMIE peut aider les personnes qui perdront leur emploi à cause d'une restructuration de leur service.

.....

.....

ÉDITORIAL

La technologie crée le besoin de nouvelles règles

LA SCIENCE a le don de devancer les lois et l'éthique. Ceci s'est vérifié de façon spectaculaire sur le plan de la destruction de la vie avec l'explosion de la bombe atomique, en 1945, et se vérifie à nouveau sur le plan de la création de la vie avec des techniques visant à vaincre la stérilité humaine.

La plupart d'entre nous se sont réjouis avec la famille anglaise Brown lorsque Louise, le premier bébé-éprouvette, a vu le jour. Nous nous sommes également émerveillés devant d'autres grandes premières — tout récemment, la naissance de bébés en bonne santé issus d'embryons congelés, pour lesquels on a attendu le moment propice pour les implanter chez la future mère.

Ce sont précisément deux embryons congelés qui ont soulevé une tempête de questions juridiques et éthiques en Australie. Ces embryons devaient être implantés dans l'utérus d'Elsa Rios, la femme de Mario Rios. Une implantation précédente avait échoué et les Rios voulaient essayer encore une fois de devenir parents. Ils ont cependant péri dans un accident d'avion avant de pouvoir le faire.

Qu'est-ce que l'hôpital australien devait faire des embryons congelés ? Pouvait-il les implanter dans l'utérus d'une autre femme ? Les volontaires furent nombreuses. Ces embryons avaient-ils des droits légaux sur l'important patrimoine des époux Rios ? Ou devaient-ils être détruits ? Les Rios, comme on peut le comprendre, n'avaient pris aucune disposition concernant l'avenir de ces embryons.

Les Australiens ont constitué une commission pour étudier la question. La semaine dernière, cette commission a publié son rapport. D'après ses membres, les embryons devaient être

décongelés car leur don à d'autres personnes nécessiterait le consentement des « donneurs » ; or ce consentement n'a pas été donné. La commission affirme en outre que les embryons, dans leur état actuel, n'ont ni vie, ni droits et qu'ils peuvent donc être détruits.

Les membres de la commission étaient conscients d'être sur un terrain glissant du point de vue légal et éthique. Par conséquent, ils ont exigé un délai de trois mois pour permettre au public de réagir aux recommandations de la commission. Si la destruction des embryons soulève un tollé général, la commission reconsidérera sa position.

Désormais, les couples qui s'inscrivent au programme de fécondation *in vitro* de l'hôpital Queen Victoria de Sydney devront préciser ce qu'il faut faire des embryons si quelque chose leur arrive.

Cela permet d'éviter qu'une situation semblable à celle de la famille Rios ne se reproduise. Mais qu'en est-il d'autres questions complexes ? En France, une femme a récemment dû demander à un tribunal l'autorisation de porter un enfant conçu à l'aide du sperme congelé de son défunt mari. Comment régler une telle demande ? Et que faire si une mère porteuse ne respecte pas son contrat de grossesse et refuse de remettre l'enfant qu'elle s'est engagée à porter pour quelqu'un d'autre ?

Jusqu'ici, notre société n'a pas réussi à établir des règles applicables pour limiter le pouvoir destructeur de la bombe atomique. Nous récoltons maintenant les fruits de cet échec. Les possibilités d'utiliser la science à mauvais escient pour hâter ou retarder la procréation sont multiples. Il est nécessaire d'établir des limites éthiques et juridiques avant qu'il ne soit trop tard.

Servez-vous de l'éditorial intitulé « La technologie crée le besoin de nouvelles règles » de la page ci-contre pour répondre aux questions suivantes.

Question 1 : NOUVELLES RÈGLES

R236Q01- 0 1 9

Soulignez la phrase où l'on explique ce qu'ont fait les Australiens pour permettre de décider ce qu'il fallait faire des embryons congelés appartenant à un couple tué dans un accident d'avion.

Question 2 : NOUVELLES RÈGLES

R236Q02- 0 1 9

Citez deux exemples mentionnés dans l'éditorial qui illustrent de quelle façon les technologies modernes, comme celles employées pour implanter des embryons congelés, créent le besoin de nouvelles règles.

.....

.....